Document generated on 04/25/2024 4:32 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Raoul Léger ou la vérité morcelée, Canada [Québec) 2002, 70 minutes

Michael Hogan

Number 219, May–June 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48548ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Hogan, M. (2002). Review of [*Raoul Léger ou la vérité morcelée*, Canada [Québec) 2002, 70 minutes]. *Séquences*, (219), 41–41.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Raoul Léger ou la vérité morcelée

Raoul Léger est un jeune missionnaire acadien partisan et combattant dans la guérilla guatémaltèque de la fin des années 70. Assassiné par la junte militaire au pouvoir en 1981, sa disparition avait conduit le gouvernement canadien à adopter un silence embarrassé. On n'a jamais su exactement comment était mort Léger. En 1999, le président Clinton reconnaissait l'implication directe de la CIA dans cette sale guerre et l'on apprenait par ailleurs que certains tortionnaires à l'œuvre au plus fort de la répression étaient des employés de l'agence de renseignements.

Raoul Léger ou la vérité morcelée de Renée Blanchar raconte l'enquête que mènent les deux sœurs du prêtre pour découvrir les circonstances de sa mort. Elles partent d'Acadie vers le Guatémala et y rencontrent des gens (missionnaires et indigènes mayas) qui ont vécu et combattu à ses côtés et qui témoignent de son engagement auprès d'eux. Assez proche par son thème de départ des films de Patricio Henriquez (**Le dernier combat de Salvador Allende**, 1999), celui de Blanchar se démarque d'abord par la parlure et l'expérience acadienne des protagonistes transplantées au Guatémala. C'est déjà tout un voyage de voir ces femmes issues d'un milieu catholique visiblement conservateur se retrouver en Amérique latine. Il est admirable surtout de voir avec quelle dignité et quelle sincérité elles reçoivent les éloges empressés des gens (pour les Indiens, Léger est un martyr de la révolution) et le discours de la théologie de la libération (un prêtre cite Jésus et Che Guevara dans une même tirade). Mais bien plus, le film de Blanchard est aussi la relation d'une rencontre fraternelle entre deux spiritualités. On reste étonné de voir apparaître peu à peu les similitudes entre la sagesse paysanne d'ici (exprimée principalement par le père du défunt) et celle panthéiste et combattante de là-bas.

Ou est-ce simplement et justement la fraternité ?

Michael Hogan

Raoul Léger ou la vérité morcelée, de Renée Blanchar

Alain, artiste démolisseur, de Manon Barbeau

Canada [Québec] 2002, 70 minutes – **Réal.** : Renée Blanchar – **Scén.**: Renée Blanchar – **Dist.** : Office national du film du Canada.